Coalition Inter jeunes

LA GRANDE CONSULTATION JEUNESSE

RAPPORT 2024

TABLE DES MATIÈRES

Les recommandations des jeunes 3

La Coalition Interjeunes 4

La Grande Consultation Jeunesse 2024 5

Le comité organisateur 7

Introduction 8

La GCJ en tournée 9

Un thème, trois sujets de discussion et cinq ateliers de création 10

- Système de santé et services sociaux 12
- Coût de la vie 16
- Diversité et inclusion 21

Le mur à souhaits 24

Conclusion 25

Remerciements 26

Annexe 1 : Organismes présents à la GCJ 2024 27

LES RECOMMANDATIONS DES JEUNES

SYSTÈME DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

- Augmenter les services de santé et sociaux accessibles, gratuits et adaptés aux besoins des jeunes
- Offrir de meilleures conditions de travail aux professionnel(le)s (infirmiers/ères, professeur(e)s, psychologues, etc.)
- Former des professionnel(le)s spécialisé(e)s en santé mentale dans tous les domaines pour intervenir dans tous les milieux
- Hausser le financement des organismes communautaires
- Mettre en place des cours de sensibilisation sur la santé mentale dès l'entrée au secondaire afin que les jeunes aient conscience de leur état mental et puissent agir tôt
- Assurer la présence d'intervenant(e)s formé(e)s dans les écoles pour faire de l'intervention de manière informelle (ex. : dans les corridors)
- Multiplier les actions de lutte contre l'intimidation dans les écoles

COÛT DE LA VIE

- Augmenter le salaire minimum au-dessus du seuil de la pauvreté
- Instaurer le revenu universel de base
- Augmenter l'offre de logements sociaux
- Simplifier, actualiser et revoir à la baisse les critères d'admission pour les prêts et bourses, pour que les jeunes dans le besoin y aient accès
- Rendre les loisirs financièrement accessibles pour les jeunes
- Rendre le transport gratuit pour se rendre à l'école
- Intégrer des cours de finances, de budget et de placements au secondaire (crédit, CELI, REER)
- Offrir des repas gratuits ou abordables dans les écoles
- Offrir plus d'accompagnement dans les choix de carrières

DIVERSITÉ ET INCLUSION

- Promouvoir l'acceptation de soi dans les médias et les écoles
- Inclure des cours de sexualité un peu plus tôt dans le parcours scolaire, et s'assurer qu'ils soient offerts par des sexologues afin d'uniformiser l'information transmise dans les différentes régions
- Intégrer l'apprentissage des différentes orientations sexuelles, identités de genre et expressions de genre dans les cours à l'école
- Sensibiliser la DPJ par rapport aux parcours des personnes immigrantes et à leur culture
- Donner plus de place aux personnes issues de la diversité pour s'exprimer
- Éduquer la population dès le jeune âge sur les divers cultures

LA COALITION INTERJEUNES

Née en 1997, la Coalition Interjeunes représente les sept associations et regroupements québécois d'action communautaire autonome jeunesse, soit l'Association Grands Frères et Grandes Sœurs du Québec (AGFGSQ), le Regroupement des Auberges du cœur du Québec (RACQ), le Regroupement des écoles de la rue accréditées du Québec (RÉRAQ), le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ), le Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ), le Regroupement des organismes de lutte au décrochage (ROCLD) et le Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR).

À ce jour, Interjeunes **rassemble plus de 430 organismes jeunesse qui rejoignent annuellement plus de 280 000 jeunes** dans les 17 régions administratives du Québec.

La mission de la Coalition Interjeunes est de rassembler, mobiliser, défendre et promouvoir l'action communautaire autonome jeunesse en faisant reconnaître son expertise et son rôle indispensable auprès de la jeunesse québécoise.

LA GRANDE CONSULTATION JEUNESSE 2024

Depuis 2015, la Grande Consultation Jeunesse (GCJ) est un événement annuel qui rassemble des jeunes âgés de 12 à 30 ans provenant de tout le Québec. Faisant partie de la Stratégie d'action jeunesse du gouvernement du Québec, cet événement vise à donner la parole aux jeunes. La GCJ leur offre l'occasion de discuter des enjeux qui les concernent, de proposer des solutions collectives et de formuler des recommandations afin qu'elles soient entendues et prises en compte dans l'élaboration des projets de loi et des politiques publiques notamment.

Pour participer à la Grande Consultation Jeunesse, les jeunes doivent fréquenter et s'impliquer dans l'un des organismes d'action communautaire autonome jeunesse membres de la Coalition Interjeunes. Les jeunes prennent part à cette expérience unique accompagné(e)s d'un(e) intervenant(e) de leur organisme.

Au fil des 8 dernières éditions, plus de 1000 jeunes québécois et québécoises ont participé à la GCJ et ont pu exprimer leurs points de vue sur les enjeux jeunesse. Ce rapport, ainsi que les sept précédents, permet à la Coalition Interjeunes ainsi qu'à ses regroupements membres de prendre position et de défendre la jeunesse auprès des différents paliers de gouvernement.

Cet événement est financé par le :

Secrétariat à la jeunesse
Québec





EN CHIFFRES

7
REGROUPEMENTS NATIONAUX

40
ORGANISMES

235
PERSONNES

183
JEUNES

52
ACTRICES ET ACTEURS JEUNESSE

14
RÉGIONS

- Bas-Saint-Laurent
- Capitale-Nationale
- Centre-du-Québec
- Chaudière-Appalaches
- Côte-Nord
- Estrie
- Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
- Lanaudière
- Laval
- Mauricie
- Montérégie
- Montréal
- Outaouais
- Saguenay–Lac-Saint-Jean



LE COMITÉ ORGANISATEUR

Quelques mois avant la Grande Consultation Jeunesse, un comité organisateur a été formé pour collaborer avec l'équipe d'Interjeunes dans la conception et la planification de l'événement. Ces jeunes et intervenant(e)s dévoué(e)s ont travaillé ensemble pour définir les thématiques, les modes de consultation et le déroulement général de l'événement. Chacun a investi plus de 30 heures dans divers aspects, tels que la logistique, l'animation des ateliers, la prise de notes et l'accueil des participants. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement et leur précieuse contribution !



11
MEMBRES













- Allyson Larouche, jeune
- Carolann Fournier, MDJ Port-Cartier inc.
- Demetry Cloutier, jeune
- Jessica Côté-Guimond, Collectif Ex-Placé DPJ
- Maxim Fontaine-Matteau, ROCQTR
- Pamela Petit-Frère, ROCLD
- Patrick Pelletier, 1001 Rues
- Swalnes Desmarais, jeune
- Valérie Chrétien, Coalition Interjeunes
- Vanessa Pitt, MDJ Le Gros Orteil
- Véronique Bouchard, AGFGSQ









INTRODUCTION

Pour sa 8e édition, la Grande Consultation Jeunesse s'est tenue à Québec, rassemblant plus de 180 jeunes provenant de 14 régions administratives du Québec. Durant 2 jours d'activités, ces jeunes de 12 à 30 ans ont participé à des ateliers tels que la création vidéo, l'improvisation, la bande dessinée, l'écriture (slam, rap, poésie) ainsi que le graffiti afin de créer des œuvres reflétant leurs enjeux et leurs besoins. Celles-ci appuient visuellement les recommandations qu'ont formulées les jeunes quant au système de santé et services sociaux, à la diversité et l'inclusion ainsi qu'au coût de la vie.

Pour une deuxième année, l'événement a eu lieu à l'Hôtel Universel de Québec où nous avons eu la chance de recevoir plusieurs élu(e)s intéressé(e)s à écouter la voix des jeunes ce qui, on l'espère, influencera les politiques sociales futures.

En parcourant ce rapport, vous découvrirez les souhaits, les préoccupations et les recommandations des jeunes, ainsi que certaines de leurs créations. Nous espérons que cette lecture vous aidera à mieux comprendre les enjeux de la jeunesse, à enrichir vos réflexions et, peut-être, à vous inciter à devenir les acteurs ou actrices capables de porter et de mettre en œuvre leurs recommandations.



LA GCJ EN TOURNÉE

En avril 2023, la Coalition Interjeunes avait rassemblé plus de 150 jeunes lors de la Grande Consultation Jeunesse. Lors de l'événement, 16 recommandations destinées aux instances politiques avaient été formulées par les personnes participantes.

Afin d'élargir cette consultation, confirmer les réalités et les enjeux vécus par la jeunesse québécoise, et valider les recommandations proposées, l'équipe d'Interjeunes a entrepris une tournée des régions du Québec suite à l'événement.

Au total, **120 jeunes participant(e)s ont été rejoints grâce à des ateliers de consultation mobile organisés dans 14 organismes communautaires** autonomes, situés dans 6 régions administratives.

120
JEUNES

→

14
ORGANISMES

→

6
RÉGIONS ADMINISTRATIVES



UN THÈME

LES JEUNES SONT PAS SANS GÉNIE
T'ES PAS GAME DE LES ÉCOUTER



L'année dernière, l'une des recommandations des jeunes était de pouvoir compter sur la présence d'élu(e)s provinciaux et municipaux dans les consultations.

La jeunesse a le profond désir de réfléchir collectivement à des solutions, de participer au changement et d'être entendue.

Par conséquent, le comité organisateur a choisi cette année le thème « Les jeunes ne sont pas sans génie, t'es pas game de les écouter ». Les jeunes ont mis au défi les élu(e)s en leur demandant de les écouter attentivement, une demande à laquelle huit représentant(e)s politiques ont répondu.

TROIS SUJETS DE DISCUSSION

1. Le système de santé et services sociaux
2. La diversité et l'inclusion
3. Le coût de la vie

CINQ ATELIERS DE CRÉATION

Les jeunes participant(e)s ont pu s'exprimer verbalement et artistiquement à travers cinq différents médiums sur les trois sujets de la consultation. Des groupes d'une trentaine de personnes ont été formés et guidés par des animateurs et animatrices, qui sont également des artistes.



ÉCRITURE (SLAM & RAP)

Avec Aurée



GRAFFITI

Avec Yann Lemieux



VIDÉO

Avec Kevin Gironnay, William Maurer et Salomé Bayat



IMPROVISATION

Avec Catherine Bisson



BANDE DESSINÉE

Avec Catherine Bard et Sarah Arnal



SYSTÈME DE SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL DES PROFESSIONNEL(LE)S

Les jeunes participant(e)s demandent de manière claire et unanime davantage de services de santé et sociaux accessibles, gratuits et adaptés aux besoins spécifiques de chaque milieu. Ils et elles affirment que l'amélioration de l'ensemble des conditions de travail des professionnel(le)s de la santé et des services sociaux, notamment par une rémunération plus élevée et une meilleure qualité de vie au travail, est essentielle pour garantir la disponibilité et la qualité des services. La détresse des infirmiers, aggravée par les heures supplémentaires obligatoires pendant la COVID, a conduit à une augmentation des épuisements professionnels, impactant ainsi la qualité des services rendus. Une participante a souligné : « Je pense que ce serait important de payer plus les gens qui sont en relation avec ceux qui font partie du futur (infirmière, prof, psy, etc.). »



« J'ai attendu quatre ans et demi pour un médecin, ça a duré 1 an et elle est partie à la retraite, alors je retombe au bas de la liste d'attente. »



ACCESSIBILITÉ ET COORDINATION DES SERVICES DE SANTÉ MENTALE

Le manque de services en santé mentale est une préoccupation majeure. Les jeunes déplorent les délais d'attente prolongés et l'insuffisance de l'aide psychologique disponible, surtout pour les jeunes adultes qui perdent souvent leur travailleur social ou travailleuse sociale à 18 ans. Ils et elles demandent plus de coordination entre les services et une présence accrue d'intervenant(e)s spécialisé(e)s dans les corridors des écoles de manière informelle pour prévenir l'intimidation. De plus, les jeunes consulté(e)s demandent que les divers intervenant(e)s scolaires tiennent compte de la globalité des défis vécus et qu'ils et elles adaptent leurs interventions à leurs besoins. Comme l'a exprimé une participante : « Je vais voir un psychologue à l'école, et il me dit : "je ne peux pas t'aider, ça n'a pas rapport avec l'école.»

« Au-dessus de 18 ans, c'est difficile d'avoir de l'aide psychologique. J'ai eu des travailleuses sociales toute ma jeunesse mais je les ai perdues dès que j'ai eu 18 ans. »



IMPORTANCE DE LA PRÉVENTION ET DE LA SENSIBILISATION À LA SANTÉ MENTALE

Les jeunes ont souligné l'importance de la prévention, de la sensibilisation ainsi que l'offre de services en santé mentale alors que leurs besoins sont grandissants à ce niveau. Ceux-ci et celles-ci proposent d'intégrer des discussions sur la santé mentale rapidement dans le cursus scolaire afin d'être mieux outillés et d'avoir une meilleure compréhension et gestion de leur état mental, ce qui leur permettrait de reconnaître les signes et d'aller chercher des services avant qu'ils se sentent en état d'urgence. Ils et elles estiment également que les services, notamment post-COVID, ne répondent pas aux problèmes comme l'anxiété sociale et recommandent la création d'espaces favorisant le sentiment d'appartenance. En outre, ils suggèrent l'ajout de safe spaces, à l'école ou dans la ville en général, où les jeunes peuvent se détendre en cas de besoin.

CRITIQUES ET RECOMMANDATIONS POUR LA DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA JEUNESSE (DPJ)

Les jeunes sont très critiques des services de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) et des centres jeunesse. Ils et elles relèvent que le passage par la DPJ peut entraîner des problématiques supplémentaires, telles que le développement de troubles de comportement et des fugues. Ceux-ci et celles-ci constatent également que les éducatrices ont tendance à appeler les agents trop rapidement en cas de crise, plutôt que de laisser le temps aux jeunes de se calmer, ce qui n'est pas perçu comme une solution adéquate. Ils et elles observent que les critères d'intervention de la DPJ ne tiennent pas toujours compte des situations et des cultures spécifiques des personnes concernées. Les jeunes recommandent de revoir le programme d'intervention de la DPJ afin qu'il puisse mieux répondre aux besoins des jeunes ayant des enjeux de santé mentale. Enfin, ils et elles suggèrent de modifier les pratiques pour permettre une approche plus patiente et compréhensive lors des crises, plutôt que de recourir immédiatement à l'enfermement ou à l'intervention des agents.



« Les éducatrices ne sont pas capables de laisser un temps, on appelle les agents tout de suite. On pourrait laisser le temps à une crise de passer. Renfermer un jeune dans une pièce seule avec son émotion, je ne pense pas que ce soit la solution. »

« J'ai déjà été en centre jeunesse, pis je peux te dire que les murs ne sont pas si roses que ça : les lits sont vissés à terre, on dirait des prisons. On dort dans des gymnases. Tsé quand tu vas dehors, c'est tout clôturé. Quand t'étais en crise chez toi et que t'arrive là, ça te tente de partir. »



COÛT DE LA VIE

16

DES REVENUS INSUFFISANTS ET UNE ABSENCE DE LOGEMENTS ABORDABLES

Les jeunes expriment leurs préoccupations croissantes face à l'insécurité financière et aux difficultés liées au coût de la vie. Selon elles et eux, il est nécessaire d'augmenter le salaire minimum pour garantir que tous et toutes soient au-dessus du seuil de pauvreté. Ils et elles revendiquent aussi un revenu de base universel afin que toutes et tous puissent avoir le choix de carrière correspondant à leurs intérêts. De plus, les jeunes appellent à une augmentation de l'offre de logements abordables et sociaux. Certains jeunes mettent en lumière le Programme de supplément au loyer (PSL), mais notent que celui-ci peut parfois stigmatiser les locataires.



« Y font de beaux immeubles pour les personnes âgées avec tout d'inclus : avec plein de services pis vus sur le fleuve. J'aimerais ça moi avoir accès à ça. »



BANQUES ALIMENTAIRES SATURÉES ET ITINÉRANCE GRANDISSANTE

Les jeunes soulignent l'importance cruciale de satisfaire les besoins fondamentaux tels que le logement et la nourriture. Ils et elles remarquent que de plus en plus de personnes se tournent vers les banques alimentaires, ce qui mène à une saturation de ces services. Ils et elles expriment leurs inquiétudes face à la hausse des prix du loyer et de l'épicerie, soulignant que cela pourrait conduire à une augmentation du nombre de personnes en situation d'itinérance, qu'elle soit visible ou cachée.



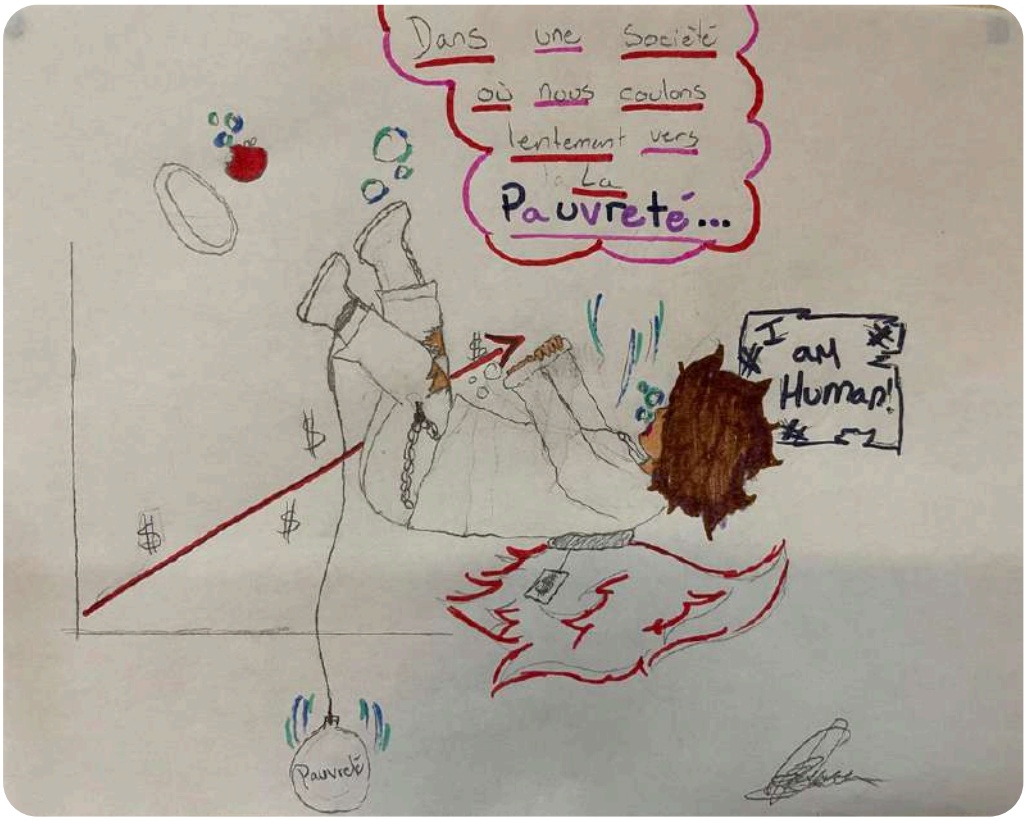


« Faudrait que le prix des loyers baisse et de la nourriture, tout ce qui coûte de l'argent parce que tout le monde va se ramasser à la rue. »

MEILLEURE ÉDUCATION FINANCIÈRE ET ACCÈS ÉQUITABLE À L'ÉDUCATION

Les jeunes expriment le désir de recevoir une meilleure éducation quant aux finances personnelles et veulent plus de ressources à ce sujet. Ils et elles revendiquent plus de cours dans le cursus scolaire du secondaire qui abordent la gestion d'un budget, le fonctionnement des cartes de crédit, les impôts et les placements (CELI, REER, CELIAPP, etc.). Les jeunes demandent aussi des critères d'accessibilité plus souples pour le programme d'Aide financière aux études (prêts et bourses), ainsi que des mesures telles que les transports et les repas gratuits pour les étudiants afin de garantir une égalité des chances dans la poursuite de leur éducation.

« J'ai eu aussi des cours pour l'éducation financière. Ils ne te parlent pas vraiment de budget, mais de placement, mais je n'ai pas d'argent pour faire des placements. Il faudrait être capable d'explorer d'autres modèles de soutien économique, apprendre aux jeunes dans les écoles c'est quoi les ressources. Les choses qu'on m'a apprises dans ce cours-là ne sont pas accessibles à tout le monde. »



ACCOMPAGNEMENT AU CHOIX DE CARRIÈRE

Les jeunes recommandent des ateliers en classe sur les choix de carrières pour aider à trouver des emplois financièrement stables. Ils et elles proposent un meilleur accompagnement dans leurs réflexions et dans la découverte de nouveaux intérêts pouvant mener à un métier. Un jeune partage : « Y'a des gens qui ne savent pas trop quels emplois prendre pour être financièrement stable, peut-être des classes qui aident pour les carrières. »

ACTIVITÉS SPORTIVES ET DE LOISIRS ACCESSIBLES FINANCIÈREMENT

Les jeunes ayant des difficultés financières et qui peinent à répondre à leurs besoins fondamentaux soulignent l'importance de l'accès à des activités sportives et de loisirs financièrement accessibles pour maintenir une santé mentale positive. Ils et elles reconnaissent que la pratique d'activités physiques et de loisirs peut contribuer à leur bien-être général, mais regrettent souvent l'inaccessibilité financière de telles opportunités.

« Les jeunes, à part les activités payantes, il n'y a pas grand-chose à faire qui ne coûtent pas trop cher. C'est pas pour rien qu'on est souvent sur notre téléphone. Les villes et villages ressemblent à des gros parkings, il n'y a pas grand-chose à faire. »





DIVERSITÉ ET INCLUSION

SENSIBILISATION À LA DIVERSITÉ

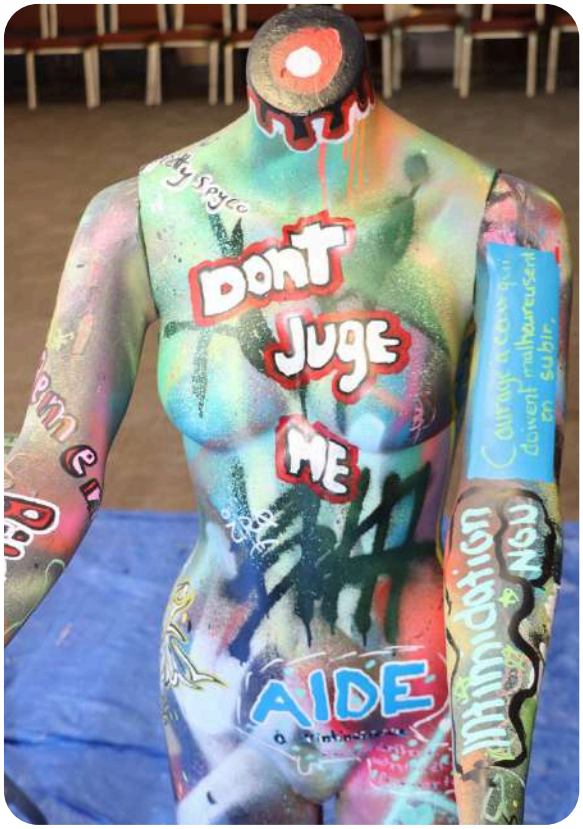
Les jeunes soulignent le manque de connaissances de la population concernant la diversité culturelle, sexuelle et corporelle. Ils et elles appellent à une éducation dès le plus jeune âge pour démystifier les diversités, favoriser l'acceptation et réduire les préjugés. De plus, les jeunes proposent de promouvoir l'acceptation de soi dans les médias et à l'école, tout en réclamant une voix et une plus grande visibilité pour les personnes concernées.



« Éduquer la population sur les différences de chacun. Expliquer que chaque individu est égal, peu importe leur différence et ethnie. Il ne faut pas rejeter, quel que soit le physique de chacun. »

REPRÉSENTATION CULTURELLE ET ETHNIQUE

Certain(e)s jeunes suggèrent d'inviter des intervenant(e)s à l'école par exemple pour parler de diverses cultures et présenter différentes réalités aux jeunes. Ils et elles insistent aussi sur l'importance de reconnaître la formation des personnes venant d'autres pays. Une participante souligne une expérience : « Dans une série télé, une personne de couleur joue généralement un mauvais et le blanc, un bon. Il faut changer ça ! » Les jeunes mettent en avant l'importance de célébrer les différences et de changer les standards de beauté pour refléter la diversité.

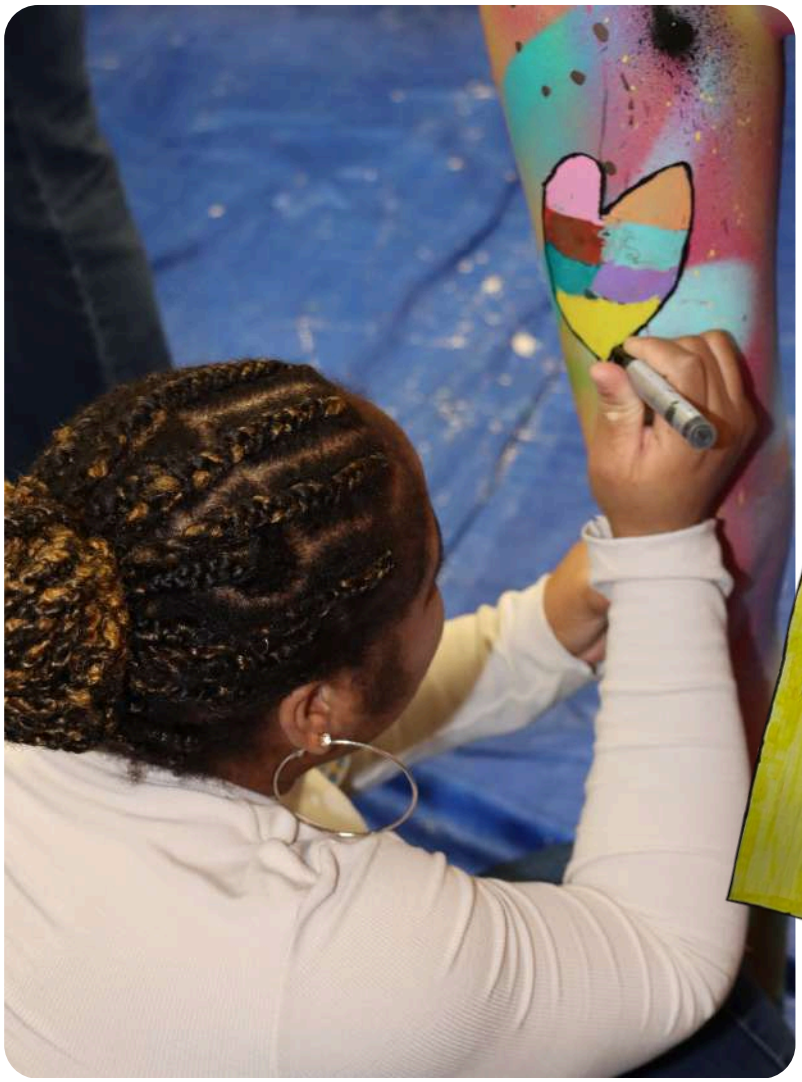


INCLUSION DES RÉALITÉS LGBTQ+

Les jeunes expriment le désir d'inclure et de mieux représenter les réalités LGBTQ+. Ils et elles recommandent que des cours de sexualité soient dispensés plus tôt dans les écoles par des sexologues, avec une information uniforme dans tout le Québec. De plus, les jeunes insistent sur l'importance de laisser la place aux personnes directement concernées par ces enjeux pour parler en leur propre nom.



« Chacun a ses pronoms, ses orientations, on est comme on est, t'es une personne comme tout le monde et on devrait être traité comme tout le monde. »





LE MUR À SOUHAITS

Au fil de l'événement, les jeunes ont été amené(e)s à répondre à la question suivante : « Si le premier ministre était un génie, quel souhait lui demanderais-tu ? » Voici quelques exemples des réponses reçues sur le Mur à souhaits.

AUGMENTER LE SALAIRE MINIMUM

ACCÈS AUX MÉDECINS DE FAMILLE

DIMINUER LES FRAIS SCOLAIRES

JE SOUHAITE QUE LA VOIX DES JEUNES SOIT PRIS AU SÉRIEUX

PRENDRE AU SÉRIEUX L'INTIMIDATION DANS LES ÉCOLES

DE POUVOIR DEVENIR PROPRIO

DU TRANSPORT EN COMMUN DANS TOUTES LES RÉGIONS

PLUS DE LOGEMENTS

PLUS D'INCLUSION SOCIALE POUR PERSONNES TRANS

RECONNAÎTRE L'ANXIÉTÉ CHEZ LES JEUNES



CONCLUSION

Encore une fois cette année, la voix des jeunes a été mise de l'avant et continuera d'être portée auprès des acteurs et actrices concernés tout au long de l'année. Ce rapport reflète les témoignages de plus de 180 jeunes provenant de diverses régions du Québec, ainsi que de organismes communautaires autonomes jeunesse engagés à améliorer les conditions de vie de notre jeunesse.

Ce qu'il faut retenir de ce rapport, c'est le profond désir qu'ont les jeunes d'échanger et de s'exprimer sur leurs enjeux qui les touchent. Au-delà des discussions, ce qui les importe plus que tout c'est de sentir qu'ils et elles sont entendus, par leurs pairs, par les organismes communautaires qui les desservent, par Interjeunes, mais aussi et surtout, par le milieu politique. Pour toute personne ayant participé à la Grande Consultation Jeunesse, il apparaît évident que les jeunes veulent se sentir pleinement intégrés à la société et démontrent qu'ils et elles ont des opinions et des solutions aux enjeux qui les touchent de plein fouet.

Les préoccupations principales des jeunes en lien avec les trois sujets abordés lors des ateliers se résumeraient ainsi : la jeunesse s'inquiète de l'accessibilité des services de santé et sociaux et considère que ceux-ci ne sont pas adaptés à leurs besoins. Elle est également préoccupée par la hausse rapide du coût de la vie, notamment des loyers et de l'épicerie, qui engendre une insécurité financière et de l'anxiété. Enfin, elle ressent également un manque de sensibilisation à la diversité culturelle, sexuelle et corporelle autant à l'école que dans les médias et à la télévision.

En deux jours, les jeunes participant(e)s ont su nommer ces enjeux, mais aussi trouver des pistes de solutions et formuler des recommandations destinées aux instances gouvernementales, dont certaines furent partagées directement aux représentant(e)s politiques qui sont venu(e)s les entendre le 9 avril. Notre plus grand souhait est que cette écoute et cette implication pour la jeunesse qui nous a été démontrée par nos élu(e)s soient là pour rester.

Enfin, souhaitons-nous un financement bonifié afin de pouvoir faire participer davantage de jeunes à cette consultation et s'assurer de faire résonner leurs voix toujours plus fort.

À toutes les personnes qui étaient présentes à la Grande Consultation Jeunesse ainsi qu'à celles qui ont pris le temps de lire ce rapport, pour votre écoute, vos actions et les moyens mis en place pour répondre à ces enjeux, la jeunesse vous dit merci !

REMERCIEMENTS

Un grand merci à tous les membres du comité organisateur pour leur engagement ; aux sept associations et regroupements membres de la Coalition Interjeunes ; au Secrétariat à la jeunesse et à la Fondation André et Lucie Chagnon pour leur appui financier ; à l'Hôtel Universel Québec pour son accueil et sa commandite ; à Îlo pour son don de jeux ; et finalement, un immense merci à tous les organismes et les jeunes qui ont participé à la GCJ 2024 et sans qui cet événement n'aurait pas lieu d'être.

Rédaction par la Coalition Interjeunes
Valérie Chrétien
Valérie Bineau

Révision
Jennifer Robillard, Coalition Interjeunes
Maxim Fontaine-Matteau, ROCQTR
Vanessa Pitt, MDJ Le Gros Orteil
Véronique Bouchard, AGFGSQ
Pamela Petit-Frère, ROCLD
Patrick Pelletier, travailleur de rue, 1001 rues
Katia Savard, Je Raccroche

Design graphique et révision linguistique
Valérie Bineau

Photographe officielle
Vanessa Pitt

Prise de notes pendant les ateliers
Nicholas Legault, RMJQ
Marie-Lys Turcotte, RMJQ
Alexe Boulanger, ROCQTR
Maryse Perron, ROCAJQ
Caroline Duranleau, Réverbère
David Baril, Réverbère
Annie-Kim Rivest, ROCAJQ
Nathalie Bergeron, RÉRAQ

ANNEXE 1 :
ORGANISMES PRÉSENTS À LA GCJ 2024

Nom de l'organisme	Région administrative	Regroupement/ Partenaire
Alternative jeunesse Mont-Sainte-Anne	Capitale-Nationale	ROCQTR, ROCAJQ
Association des groupes de jeunes des Hauts-Reliefs (MDJ des Hauts-Reliefs)	Centre-du-Québec	RMJQ
Atelier 19	Montérégie	ROCAJQ
Auberge du coeur Roland-Gauvreau	Lanaudière	RACQ
Autonomie Jeunesse	Mauricie	ROCLD
Café Graffiti	Montréal	ROCAJQ
Café Jeunesse Chicoutimi	Saguenay-Lac-St-Jean	ROCAJQ
Centre communautaire Bon Courage	Montréal	ROCAJQ, ROCLD
Collectif Ex-Placé DPJ	Montréal	
Corporation les adolescents et la vie de quartier de Chicoutimi	Saguenay-Lac-St-Jean	ROCAJQ
Diapason-Jeunesse	Laval	ROCAJQ, ROCLD
École de rue La Retenue, Le TràSh	Mauricie	RÉRAQ
École du milieu de Lévis	Chaudière-Appalaches	RÉRAQ
Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie	Montérégie	AGFGSQ, ROCAJQ
Grands Frères Grandes Sœurs de Québec	Capitale-Nationale	AGFGSQ
Je raccroche	Bas-St-Laurent	RÉRAQ, ROCLD, ROCAJQ
La Boîte à lettres de Longueuil	Montérégie	ROCAJQ
La Maison des Jeunes le Squatt d'Ahuntsic	Montréal	RMJQ
La Maison des Jeunes de la MRC Robert-Cliche	Chaudière-Appalaches	RMJQ
La Maison Tangente	Montréal	RACQ
La Piaule Centre du Québec - École de la rue La Rue'L	Centre-du-Québec	RÉRAQ
La Source-Soleil	Estrie	RACQ
Macadam Sud	Montérégie	ROCLD, ROCAJQ, RÉRAQ, ROCQTR
Maison Des Jeunes Action Jeunesse	Mauricie	RMJQ
Maison des Jeunes de Port-Cartier	Côte-Nord	RMJQ
Maison des jeunes de Repentigny	Lanaudière	RMJQ
Maison des jeunes des îles de la Madeleine	Gaspésie-îles de la madeleine	RMJQ
Maison des jeunes l'Utopie	Chaudière-Appalaches	RMJQ
Maison des jeunes La Piaule de Joliette	Lanaudière	ROCAJQ
Maison des Jeunes Le Gros Orteil	Lanaudière	RMJQ
Motivation-Jeunesse 16/18 inc.	Montréal	ROCLD
La Saga maison des jeunes	Outaouais	RMJQ
Mouvement Jeunes et santé mentale	Montréal	MJSM
Points jeunesse du Granit	Estrie	RMJQ
REVDEC	Montréal	ROCLD
Squat Basse ville	Capitale-Nationale	RACQ
Travail de rue île de Laval	Laval	ROCQTR
Travail de rue Lavaltrie TRUEL	Lanaudière	ROCQTR
Travail de rue Repentigny	Lanaudière	ROCQTR
Y4Y Quebec	Montréal	ROCAJQ

Coalition Inter jeunes

www.interjeunes.org

info@interjeunes.org